

# ÉDITO

Par Harout Mardirossian

## Aucune compromission possible

**France Arménie**

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE  
TOUS LES ARMÉNIENS

Mensuel

Créé en avril 1982

### FONDATEURS:

Mihran Amtblian  
Kévork Képénékian  
Jules Mardirossian  
Vahé Muradian

### EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière  
69003 - Lyon  
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: [contact@france-armenie.fr](mailto:contact@france-armenie.fr)  
Site web: [www.france-armenie.fr](http://www.france-armenie.fr)

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

### RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

### COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Melkon Ajamian  
Zmrouthe Abozian  
Laurence Barruel  
Arménag Bédrossian  
Fabrice Buffart  
Flavien Cuzin  
Jean-Jacques Hagopian  
Stéphane Hamalian  
Garen Chahe Jinbachian  
Rouben Koulaksezian  
Almasd Leloire Kerackian  
Anne-Marie Mouradian  
Charles Pietri  
Varoujan Mardikian  
Harout Mardirossian  
Marie Soghomonian  
Marie-Anne Thil  
Thierry Vallier  
Tigrane Yégavian

### INFOGRAPHIE:

France Arménie

### CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

### ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

### PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

### IMPRIMERIE:

JF IMPRESSION - Montpellier  
Commission Paritaire des Publications et  
Agences de presse  
N° CPPAP 0328 G 87300

Les lecteurs de *France Arménie* le savent depuis longtemps, depuis même ses origines, si nous sommes ouverts aux débats et aux idées neuves, si nous cherchons à rester équilibrés dans nos approches, nous sommes et resterons intransigeants à toute compromission avec les génocidaires et les négationnistes du tandem panturc. A aucun moment, nous n'accepterons une remise en cause de la reconnaissance et de la réparation du Génocide des Arméniens. A aucun moment, nous n'abandonnerons les droits des Arméniens d'Artsakh à vivre en sécurité dans une République indépendante ou rattachée à l'Arménie, car l'Artsakh et l'Arménie ne sont qu'un. A aucun moment, nous n'abandonnerons l'exigence d'un État arménien libre, indépendant et démocratique qui pourrait s'inscrire un jour dans les frontières définies par le président Wilson. A aucun moment, nous n'abandonnerons le soutien nécessaire de la Diaspora à l'Arménie et vice-versa, qui a porté en France les victoires politiques de la Cause arménienne autour de sa structure représentative, le CCAF, et son tissu d'organisations qui fait la richesse de la Diaspora arménienne de France. A aucun moment, nous n'abandonnerons le soutien que nous devons aux autres communautés arméniennes du Liban ou de Syrie qui sont elles aussi menacées par le duo turco-azéri, l'actualité nous le montre une fois de plus cruellement.

Cette exigence n'est pas que l'expression d'un devoir de mémoire à l'égard de nos parents et grands-parents, mais bien un projet politique pour le peuple arménien qui s'inscrit dans la Justice qui doit lui être rendue pour les crimes qu'il a subis et pour son avenir démocratique. Il s'agit d'un combat qui mérite d'être mené au nom des droits légitimes du peuple arménien. Il ne s'agit pas, comme nous le disaient les tenants de l'URSS, d'un projet utopiste ou comme l'expriment aujourd'hui les partisans du régime en place d'un projet irréaliste qu'il faut opposer à une Arménie réelle pour laquelle nous devons être prêts à sacrifier tout le reste.

On ne peut donc qu'être indignés quand on constate que les autorités arméniennes et en dernier lieu le haut-commissaire à la Diaspora, Zareh Sinanyan, se compromettent une fois de plus avec les lobbyistes de l'Azerbaïdjan et de la Russie. En effet, lors de son dernier déplacement à Paris le 14 décembre, ce dernier a rencontré Jean-Christophe Bas, dirigeant de l'Institut Aspen et de son staff, en vue, indique le compte Facebook du Haut-commissaire, d'établir une coopération avec l'Arménie et y renforcer ses activités. Cette rencontre a été réalisée en présence du Conseil Français-Arméniens présidé par Daniel Kurkjian dont la seule action en France vise à saper l'unité réalisée autour du CCAF. Or, quand on se penche sur qui est monsieur Bas on tombe des nues. Sa fiche Wikipédia précise que depuis 2018, il est le dirigeant controversé du « Dialogue des civilisations », un organisme décrit comme « *l'un des principaux outils d'influence du Kremlin auprès des décideurs européens* ». Jean-Christophe Bas est aussi depuis plus d'une dizaine d'année un lobbyiste zélé du régime azerbaïdjanais d'Ilham Aliev notamment en France et à l'Unesco. Au nom d'un dialogue interculturel et interreligieux, il assure depuis plus de 10 ans la promotion de ce régime pour le blanchir de ses crimes. On retrouve cette activité pro azerbaïdjanaise très facilement sur Internet et même une photo d'une réunion de travail de 2013 en compagnie du dictateur Aliev. En mai 2024, alors que l'Artsakh venait juste de subir un nettoyage ethnique, il était de nouveau à Bakou pour intervenir au 6<sup>e</sup> forum mondial sur le dialogue interculturel.

Et c'est avec ce personnage sulfureux que se compromet le haut-commissaire à la Diaspora Zareh Sinanyan. C'est comme si le berger ouvrait grandes les portes de la bergerie pour y faire entrer la meute de loups, gris bien entendu. Ce n'est pas ce que l'on attend de l'Arménie et de ses représentants, pas plus que de ceux qui s'autoproclament représentants de la Diaspora, même avec le patronage du Haut-commissaire. ■

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.